JEAN-MARC JANAILLAC

Président de la Fnege

300 numéros, près de 2 500 articles publiés

Les créateurs en 1975 de la *Revue française de gestion* imaginaient-ils alors la longévité et le succès qu'aurait leur revue ? À l'origine de cette création, la Fnege, la Fondation pour l'enseignement de la gestion des entreprises, elle-même instituée en mai 1968 pour améliorer la compétitivité des entreprises en développant les enseignements de gestion, avait un objectif clair : offrir aux enseignants-chercheurs, aux responsables des entreprises publiques et privées, des administrations et des établissements d'enseignement de gestion, un vecteur de communication et de confrontation des idées sur l'évolution des sciences de gestion. Adoptant un positionnement généraliste, traitant toutes les disciplines des sciences de gestion, elle s'est voulue à la fois au meilleur niveau académique et « lisible » par les acteurs de l'entreprise et de l'administration. Au carrefour des mondes universitaire, des établissements d'enseignement et des entreprises elle est rapidement devenue la principale revue des sciences de gestion et de management.

Lancée l'année où était publié le « rapport Sudreau », résultat des travaux du comité, chargé par le président de la République Giscard d'Estaing nouvellement élu, de proposer une réforme de l'entreprise, la RFG a accompagné, parfois précédé, toujours

analysé et mis en perspective les évolutions des objectifs, organisations, processus que les entreprises ont connues sur ces quarante-six années pour s'adapter et se développer. Elle paraît au moment où s'affirme définitivement en France l'autonomie des disciplines du management. Conséquence de ce mouvement de reconnaissance des sciences de gestion et de management, elle en devient un des moteurs en approfondissant, diffusant et ainsi légitimant les travaux de recherche menés dans les différentes disciplines du management. Tout au long de ces 300 numéros, la RFG a su à la fois participer à l'approfondissement et à la professionnalisation des techniques de chacun des métiers du management et s'ouvrir aux nouveaux thèmes d'étude suscités par l'évolution de l'environnement des entreprises et donc à leur répercussion dans les sciences de gestion. Utilisation d'outils mathématiques, sociologiques,

psychologiques, juridiques apportés par d'autres disciplines universitaires dans une efficace transversalité, d'un côté. Prise en compte des mouvements de globalisation et financiarisation de l'économie, de disruption des chaînes de valeur provoquée par le numérique, de l'impact des contraintes environnementales, du rôle sociétal des entreprises pour contribuer à fournir les éléments d'analyse de ces phénomènes et les processus de management permettant aux entreprises d'y répondre, de l'autre. Dans l'environnement incertain que les entreprises connaissent il est essentiel de disposer d'une revue telle la RFG permettant de nourrir la connaissance et la réflexion des acteurs du monde de la gestion et du management, à la fois dans les établissements d'enseignement et les entreprises, pour améliorer l'efficacité de nos entreprises et du modèle économique et social du pays.